

K.J. KIRBY

# Bois pâturés et vieux arbres remarquables : quelle origine, quel devenir ?



50

*Dans de nombreuses régions d'Angleterre, les bois pâturés sont d'une importance majeure pour la conservation de la nature par la présence sur ces sites de vieux arbres remarquables.*

*Leurs origines seront évoquées brièvement, en tenant compte de la façon dont on peut les rattacher aux anciennes "forêts naturelles", leur évolution au cours de la période médiévale, ainsi que leur déclin (pour la plupart d'entre eux) au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.*

## LES ORIGINES

Jusque récemment, la vision conventionnelle était que la couverture végétale naturelle, pour une grande partie de la Grande-Bretagne et du nord-ouest de l'Europe, était constituée de manière prédominante par une forêt haute à canopée fermée. Par endroits, cependant, des forêts ouvertes ou les savanes peuvent être un meilleur modèle, à cause de l'influence de grands herbivores comme les aurochs

et les bisons (Vera 2000). Puisque l'étendue des habitats ouverts est le sujet du débat, les vieux arbres étaient sans aucun doute fréquents dans les boisements naturels. Différentes espèces saproxyliques, maintenant disparues ou très rares en Grande-Bretagne, ont été identifiées à partir de fouilles archéologiques (Buckland & Dinnin 1993). Ces vieux arbres n'étaient pas nécessairement de type petits, de grand diamètre et très étalés comme on en voit de nos jours dans nos parcs, mais comprenaient des individus qui s'étaient développés dans de grandes forêts comme on en a trouvé dans les tourbières et les vieux bâtiments (Peterken 1981). Cependant, la faune et la flore que nous associons actuellement aux bois pâturés peuvent provenir de nombreuses situations différentes : les écosystèmes actuels n'ont pas nécessairement évolué ensemble, et n'ont pas non plus été transférés en bloc du paysage naturel original au paysage culturel actuel.

Au fur et à mesure que les hommes et leurs animaux, qui pâturaient, devenaient plus nombreux et s'étendaient, se développaient ce que nous reconnaissons comme étant des systèmes de bois pâturés. Au début de la période médiévale, ceux-ci étaient suffisamment bien développés pour faire l'objet de droits et de lois qui leur étaient attachés. On peut généralement en distinguer trois types distincts, particulièrement en Grande-Bretagne (Rackham 1980) : des parcs, des communaux, où les gens avaient le droit (entre autres) de faire paître leurs animaux sans pour autant être les propriétaires de la terre — et des Forêts royales réservées à la chasse — milieux où le monarque avait des droits pour maintenir et chasser le cerf.

Les parcs tendaient à être des espaces clos par des barrières, faisant généralement de quelques dizaines à quelques centaines d'hectares. Ils étaient relativement ouverts, avec des arbres dispersés. Il était probable que les Forêts royales et les communaux comportaient des surfaces de boisement à canopée fermée, bien qu'elles soient pâturées. Les cerfs étaient moins abondants sur les communaux que les animaux qui y pâturaient parce qu'ils entraient en compétition avec eux, en comparaison avec les Forêts et les parcs où le monarque ou le propriétaire du parc profitaient du cerf.

Pendant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, de nombreux bois pâturés disparurent complètement ; quelques-uns survécurent plus ou moins en gardant l'aspect qu'ils avaient à l'époque médiévale, d'autres ont été transformés de différentes manières, mais continuent à conserver au moins certaines de leurs caractéris-



*Vieux châtaignier remarquable dans le Parc de Hatch.  
(Photo : Keith Kirby).*



*Parc de Hatch montrant de vieux arbres taillés en têtard, de jeunes arbres mis en défend et un arbre mort. (Photo : Keith Kirby.)*

tiques distinctives ainsi que la faune et la flore qui leur sont associées.

De nombreux parcs furent aménagés et remaniés par des plantations d'agrément. De vieux arbres auraient pu être conservés comme d'attractifs vestiges du passé, mais ils étaient souvent enlevés car considérés comme des horreurs peu décoratives, à l'allure désordonnée. Dans les cas où ces vieux arbres remarquables étaient conservés, la prairie ou la lande, qui n'avait pas été améliorée auparavant autour d'eux, avait souvent été labourée ou réensemencée. Les racines des vieux arbres remarquables peuvent s'en trouver endommagées ; les lichens sur leurs troncs sont exposés aux pesticides et aux fertilisants. Il y a également certains parcs qui ont été négligés, autorisant les broussailles à s'y développer, ou qui ont été délibérément plantés de conifères. La combinaison d'habitats ouverts semi-naturels et de vieux arbres, qui est l'une des caractéristiques de nombreux bois pâturés disparaît alors à cause de coupes de ce type ou de la concurrence des jeunes arbres.

Les anciennes Forêts royales et les communaux qui avaient échappé à des coupes totales devinrent souvent plus boisés dès lors que le nombre de cerfs diminua au XIXe siècle ; le pâturage par le bétail est devenu moins économique au XXe siècle à cause des faibles qualités nutritives de la végétation. Comme dans les parcs, le terrain ouvert a pu être amélioré (en termes d'agriculture) par fertilisation ou réensemencement, ou planté densément d'arbres, ce qui entraîna des conséquences néfastes pour les vieux arbres remarquables et les espèces qui leur sont associées.

Les anciens parcs médiévaux, les Forêts royales et les communaux ont une grande valeur patrimoniale car ce sont eux qui regroupent toujours la plus grande concentration de vieux arbres remarquables,

comme par exemple dans la New Forest, le Staverton Park et Ebernoe Common. Cependant, on peut trouver des vieux arbres remarquables dans d'autres endroits très variés : dans les haies, le long des berges des rivières, parfois en arbres isolés dans les champs ou dans les villes et les villages. On sait peu de choses sur la manière dont la faune et la flore les plus spécialisées ont fait pour survivre aussi bien sur des arbres si dispersés, mais il n'y a aucun doute sur leur contribution au paysage et à la perception que les gens ont de ces lieux et de leur histoire. Elles peuvent également être importantes pour la dispersion des espèces entre différents pôles où sont concentrés les vieux arbres remarquables.

A cause des différents niveaux de modification qui ont touché les bois pâturés, et de leurs variétés d'origines, il est impossible de dire combien il reste de bois pâturés en Angleterre et combien de vieux arbres remarquables ils abritent. Faire une estimation du nombre de vieux arbres remarquables, ailleurs, dans la campagne, est encore plus difficile. Cependant ces arbres ne sont pas rares et nous croyons que leur population totale au Royaume Uni revêt une signification internationale en termes de conservation de la nature.

#### **RECONNAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA CONSERVATION DES BOIS PÂTURÉS**

Le bois pâturé fut décrit par Olivier Rackham (1976, 1980, 1986) et catalogué par Peterken (1977) comme l'une des formes où un ancien boisement a survécu ; une étude majeure des sites les plus importants pour la conservation de la nature en Grande-Bretagne au début des années soixante-dix, permit d'établir la liste de sites de forêts (Ratcliffe 1977). Des études majeures de ce qui était alors appelé "des sites pour habitat de bois d'œuvre mûr" furent réalisées pour le Conseil de Conservation de la Nature (Harding and

*Journée de formation au Parc de Hatch organisée par le Veteran Tree Initiative (Photo : Keith Kirby).*



Rose 1986). Cependant, pendant une bonne partie des années quatre-vingt, l'accent fut mis de manière importante sur les espèces nouvelles et les taillis. La fin des années quatre-vingt vit l'amorce d'un regain d'intérêt pour les vieux arbres : Peter Mitchell (1989) proposa le terme de " vieux arbres remarquables " pour les vieux peuplements et fit une brève étude de re-étêtage. Ted Green à Windsor Great Park et le personnel de Byrnam Beeches (Buckinghamshire) encourageaient une sensibilisation sur la manière dont ces vieux arbres remarquables devaient être gérés. La percée eut lieu à la réunion tenue à Burnham Beeches et aux conférences qui suivirent (Read 1991, 1996 ; Kirby and Drake 1993). Elles aboutirent au développement du Forum des Arbres Anciens et à l'Initiative en faveur de Vieux Arbres Remarquables. Le Forum des Arbres Anciens est une institution charitable qui se consacre à la conservation des vieux arbres : elle rassemble des spécialistes et des passionnés autour d'un grand nombre de centres d'intérêt. Depuis l'an 2000, le site web a proposé une vivante page de discussions ([www.woodland-trust.org.uk/ancient-tree-forum](http://www.woodland-trust.org.uk/ancient-tree-forum)) sur des sujets concernant les vieux arbres remarquables, leur gestion et leur conservation. L'Initiative en faveur de Vieux Arbres Remarquables fut créée par English Nature (le corps consultatif du Gouvernement sur la Conservation de la Nature) pour être le partenaire d'autres corps gouvernementaux et non-gouvernementaux en 1995, soutenir l'intérêt croissant pour les vieux arbres remarquables et diffuser de l'information pratique et des conseils à ce sujet.

L'Initiative en faveur de Vieux Arbres Remarquables organisa une série de jours de formation, de rencontres et d'ateliers (dont les intervenants principaux

étaient souvent des membres du Forum des Arbres Anciens) qui regroupèrent les propriétaires et les gestionnaires de sites en possession de vieux arbres remarquables, des spécialistes naturalistes, des spécialistes de la production forestière, experts dans la gestion des vieux arbres. On en tira des expériences pratiques communes d'une grande richesse qui furent regroupées dans le Guide de Gestion des Vieux Arbres Remarquables et dans d'autres publications sur les subventions et les questions de sécurité (English Nature 2000 a, b ; Read 2000). (Les propriétaires de vieux arbres remarquables peuvent, selon la justice du Royaume Uni, être rendus responsables des dommages causés par la chute de branches qui tombent sur des personnes ou des voitures etc...). Ces publications clé sont disponibles dans la rubrique des publications du site Web d'English Nature ([www.english-nature.org.uk](http://www.english-nature.org.uk)). On développa une méthode standardisée pour enregistrer les caractéristiques importantes des vieux arbres remarquables et un ensemble de diapositives fut mis à la disposition des personnes qui désirent exposer au public le thème de la conservation des vieux arbres remarquables. L'autre réussite très significative de l'Initiative en faveur de Vieux Arbres Remarquables fut le fait que cette association contribua à transmettre, à ceux qui sont concernés par la conservation de la nature et au public en général, son immense intérêt et une sensibilisation accrue pour ces vieux arbres remarquables.

L'attention accrue portée aux bois pâturés et aux parcs (où l'on trouve la plupart des vieux arbres remarquables) conduit à son intégration comme l'un des habitats prioritaires dans le Plan d'Action pour la Biodiversité du Royaume Uni. Ce plan fait partie de la réponse du Gouvernement du Royaume Uni à la Conférence de Rio de l'ONU en 1992 (HSMO 1994). Pour chaque habitat prioritaire, on a mis au point un plan établissant les principales mesures relatives à l'habitat et aux buts à atteindre (pour l'essentiel) aux alentours de 2010-2015. Pour les bois pâturés et les zones de parcs, les objectifs sont d'améliorer la protection des vieux arbres remarquables ainsi que d'arriver à une meilleure gestion des espaces autour d'eux, en rétablissant par exemple la pâture sur quelques communaux. En parallèle avec la conception de plans d'habitats prioritaires, des plans similaires sont en cours de développement pour des espèces clé, comme le scarabée *Limoniscus violaceus* associée aux arbres remarquables.

## **QUEL DEVENIR POUR LA CONSERVATION**

### **DES BOIS PÂTURÉS**

### **ET DES ARBRES REMARQUABLES ?**

Les plans d'action habitats et d'espèces sont en train d'être mis en application par un ensemble d'organismes divers publics et privés. On a envisagé en Angleterre des exemples de travail sous trois grandes rubriques : étude et enregistrement, gestion de sites et gestion d'arbres. Ils ont besoin d'être soutenus par des programmes suivis de publicité et de sensibilisation.

Il y a de nombreux sites très connus qui abritent de vieux arbres remarquables, mais il y en a également de nombreux qui n'ont pas encore été identifiés comme significatifs ou qui n'ont pas fait l'objet d'une étude en détail pour leur intérêt biologique et historique. Nous avons besoin d'améliorer notre compréhension des conditions écologiques des différents groupes d'espèces trouvés dans les bois pâturés et particulièrement de ceux qui sont associés aux vieux arbres remarquables.

Trois projets différents illustrent la façon dont ces problèmes sont en train d'être abordés (Kirby & Reid 2000).

- Nous développons actuellement une base de données nationale (Royaume Uni) qui permettra à quiconque de découvrir les connaissances acquises (et l'endroit où se trouvent les données) sur différents sites.
- De nombreux Local Wildlife Trusts (NGO's) organisent à l'échelle du comté des études sur les bois pâturés et les vieux arbres remarquables : par exemple, une étude récente menée sur le comté de Staffordshire a permis d'identifier et d'étudier sur les trois dernières années un bois pâturé d'une superficie d'un millier d'hectares.
- Une recherche est en cours sur les besoins des invertébrés saproxyliques et d'autres espèces particulièrement associées aux vieux arbres remarquables ; dans certains cas, on a trouvé de nouveaux sites pour des espèces rares, comme *Limoniscus violaceus*.

Des sites importants pour leurs vieux arbres remarquables ont été également présentés comme Zones Spéciales de Conservation selon la directive Habitats Faune-Flore de l'ONU, comme faisant partie des sites Natura 2000. Le bois pâturé n'est pas identifié

comme tel dans l'**annexe 1** de la directive, mais englobe des associations végétales qui en font partie (comme l'*Illicio-Fagion*) qui sont couverts par l'annexe. Au sein du Royaume Uni, d'autres sites reçoivent une protection comme les Sites d'Intérêts Scientifiques Spéciaux (le principal mécanisme permettant de protéger des sites de haute valeur biologique). Ce sont des sites protégés, souvent aux mains de propriétaires privés, pour lesquels la gestion est soumise à consultation, et approbation du service d'Etat chargé de l'environnement. Cette protection n'est pas absolue : on a si peu de pouvoir sur les modifications insidieuses dues à la pollution de l'air à longue distance ou aux changements climatiques. Cependant, particulièrement avec la législation plus ferme introduite en Février 2001 (Countryside and Rights of Way Act), les agences de conservation de la nature sont bien placées pour promouvoir une gestion compréhensive de ces sites malgré le fait qu'ils peuvent rester aux mains des propriétaires privés. Voici quelques exemples de gestion positive de ces sites :

- Eclaircissement de plantations autour des vieux arbres remarquables à Castle Hill (nord du Yorkshire);
- Restauration du pâturage envisagée ou en cours à Felbrigg Hall (Norfolk), Ebernoe Common (Sussex), Savernake Forest (Wiltshire) ;
- Utilisation du "Countryside Stewardship" (plan de subventions d'Etat pour le fonctionnement) pour financer des travaux de restauration et d'extension sur différents sites du pays dont le Moccas Park (Herefordshire).

Le travail de gestion des arbres comprend des programmes en cours pour la création et la restauration



*Parc de Moccas. Il y a beaucoup de vieux arbres dans le parc et quelques jeunes ont été plantés ; ceux-ci sont protégés du pâturage par des barrières de protection. (Photo : Keith Kirby.)*

de têtards à Burnham Beeches et Epping Forest (Corporation of London), Hainault (Woodland Trust) et l'étêtage du houx dans la New Forest (Forest Enterprise). Des études similaires et un travail de gestion sont menés au pays de Galles et en Ecosse.

La publicité et un travail de sensibilisation ont démarré sous l'égide de l'Initiative en faveur des Vieux Arbres Remarquables et sont poursuivis par le Forum des Arbres Anciens. Ils sont complétés par le programme de journées de formation à différents endroits du pays et contribuent à la promotion de la distribution de diverses publications produites par l'Initiative en faveur des Vieux Arbres Remarquables.

## CONCLUSIONS

Une sensibilisation à la valeur des vieux arbres remarquables et des habitats, particulièrement les bois pâturés où on les trouve, s'est considérablement accrue dans les dix dernières années, surtout par le biais de l'Initiative en faveur des Vieux Arbres Remarquables et du Forum des Arbres Anciens. Le nombre de sites de bois pâturés connus a beaucoup augmenté et nous avons acquis une meilleure compréhension des espèces associées aux vieux arbres remarquables et de leurs besoins. Actuellement est réalisé un gros travail pour assurer la conservation des sites les plus importants. Cependant, beaucoup de ces sites possèdent des vieux arbres remarquables et n'ont pas été étudiés en détail : il nous faudra encore travailler pour relier la valeur biologique de ces sites à leurs valeurs historiques et culturelles. English Heritage et Countryside Agency (deux organisations gouvernementales) s'y attèlent. Pour terminer, les systèmes de soutien du travail sur ces sites au moyen de subventions gouvernementales ont besoin d'être simplifiés ●



*Journée de formation au Parc de Hatch organisée par le Veteran Tree Initiative.  
(Photo : Helen Read)*

## BIBLIOGRAPHIE

- Buckland, P C & Dinnin, M H** (1993). Holocene woodlands, the fossil insect evidence. In *Dead wood matters: the ecology and conservation of saproxylic invertebrates*. Edited by K J Kirby, K.J. & Drake, C.M., English Nature Science No 7. Peterborough: English Nature.
- HMSO (1994). *Biodiversity: the UK action plan*. HMSO, London
- English Nature (2000a). *Veteran trees: a guide to risk and responsibility*. English Nature, London.
- English Nature (2000b). **Veteran trees: a guide to grants**. English Nature, London.
- Harding, P. T. & Rose, F.** (1986). *Pasture-woodland in lowland England*. Institute of Terrestrial Ecology, Huntingdon.
- Kirby, K.J. & Drake, C.M.** (1993). *Dead wood matters; the ecology and conservation of saproxylic invertebrates in Britain*. English Nature Science, 7, Peterborough.
- Kirby, K.J. & Reid, C. M.** (2000). *Wood-pasture and parkland habitat action plan: progress and issues, 2000*. English Nature Research Report 394.
- Kirby, K. J., Thomas, R. C., Key, R. S., McLean, I. F. G., & Hodgetts, N.** (1995). *Pasture woodland and its conservation in Britain*. *Biological Journal of the Linnean Society*, 56 (suppl.) 135-153.
- Mitchell, P L** (1989). *Repollarding large neglected pollards: a review of current practice and results*. *Arboricultural Journal*, 13, 125-142.
- Peterken, G.F.** (1977). *Habitat conservation priorities in British and European woodlands*. *Biological Conservation*, 11, 223-236.
- Peterken, G F** (1996). *Natural woodland*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Rackham, O.** (1976). *Trees and woodland in the British landscape*. Dent, London.
- Rackham, O.** (1980). *Ancient woodland*. Arnold, London.
- Rackham, O.** (1986). *The last Forest: the story of Hatfield Forest*. Dent, London.
- Read, H.J. (1991). *Pollard and veteran tree management*. Corporation of London, London.
- Read, H.J.** (1996). *Pollard and veteran tree management II*. Corporation of London, London.
- Read, H.J.** (2000). *Veteran trees: a guide to good management*. English Nature, London.
- Vera, F V M.** (2000). *Grazing ecology and forest history*. Wallingford, CABI.
- Sites Web :  
[www.woodland-trust.org.uk/ancient-tree-forum](http://www.woodland-trust.org.uk/ancient-tree-forum) -  
[www.english-nature.org.uk](http://www.english-nature.org.uk)

K J KIRBY,

English Nature, Northminster House, Peterborough PE1 1UA, U.K.  
 E-mail : [Keith.kirby@english-nature.org.uk](mailto:Keith.kirby@english-nature.org.uk)

